

FOCUS ... Jules Lefebvre – *Lady Godiva* – 1888, huile sur toile, 620 x 390 cm.

La pudeur dévoilée :

mains croisées sur la poitrine, paupières baissées, l'héroïne monte en amazone, jambes serrées, pour cacher son intimité.



Un voyeur...invisible :

seul le boulanger n'a pas fermé boutique. Épie-t-il la belle dans l'ombre ? Mais le voyeur, ici, c'est surtout le visiteur du musée !

Un double sombre :

une servante au regard méfiant guide le cheval. Elle est l'opposée de l'héroïne : teint mat, corps dissimulé sous un long manteau noir. Elle porte un voile austère.



Une héroïne noble :

sa peau diaphane l'indique. La jeune femme, qui ne porte qu'un diadème doré, serti de pierres, est assise sur une luxueuse robe mauve, doublée de fourrure et brodée de perles et de fils d'or.



Une rue médiévale :

vue en contre-plongée, la rue qui semble descendre du château s'élargit, jusqu'à paraître partiellement hors-champ, donnant ainsi au spectateur l'impression d'être au bord de cette rue, à contempler le cortège.

Sous le regard de la vierge :

une vierge à l'enfant sculptée orne la façade d'une maison, à droite.

La mise en scène de l'innocence :

la jeune femme dont la peau est très blanche monte un cheval blanc entouré de colombes blanches.



- **La plus célèbre toile de Jules Lefebvre rencontre le succès** au Salon de 1890, succès qui se confirme l'année suivante à Amiens. L'artiste a vendu la toile à bon prix, en reconnaissance de la bourse municipale qu'il avait reçue pour financer ses études artistiques.

- Une légende anglaise du XI^{ème} siècle, revivifiée au XIX^{ème}, raconte que Loefric, gouverneur de Coventry, soumettait sa ville à de lourds impôts. Lady Godiva, sa femme, obtint leur report à la condition de parcourir nue les rues de la cité sur un cheval. Son époux, contrarié, ordonna que le jour de l'épreuve, tous les habitants restent enfermés : quiconque regarderait sa femme serait puni de mort. Seul un boulanger enfreint sa consigne : Peeping Tom, « Tom le reluqueur ».